

/ Une autre Rome

Les métamorphoses d'une métropole : du « miracle italien » au « chaos urbain » ? (1950-2020)

Pierre Gras, Libel, 2021



Si la ville éternelle ne cesse de hanter l'imaginaire occidental depuis le XVI^e siècle, on observe que l'historiographie française s'est relativement peu intéressée à la Rome contemporaine comme si celle-ci avait été figée dans une impassibilité héroïque, une fantasmagorie poétique à laquelle l'italophilie du XIX^e siècle n'est certainement pas indifférente. Est-ce pour relever un tel défi que Pierre

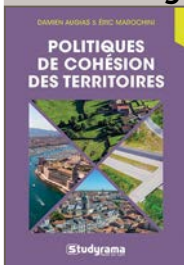
Gras vient de livrer, quinze ans après son premier essai (*Suite romaine*), une étude au sous-titre éloquent : *Les métamorphoses d'une métropole : du « miracle italien » au « chaos urbain » ? (1950-2020)*. Est-ce également pour tenter de répondre à la question déjà posée en 2005 : « Où est passée Rome ? » que l'auteur se livre à une nouvelle enquête au chevet de la ville éternelle qu'il scrute avec délice, mais aussi une rare lucidité depuis plusieurs décennies ? Comment se définit cette « autre Rome », celle de la seconde moitié du XX^e siècle, celle du miracle italien des années 1950-1960 et de l'époque actuelle ? Comment appréhender l'*urbs* dans ses multiples dimensions et toute l'épaisseur historique nécessaire ? considérant que la ville s'est construite au fil des siècles sur une idée, celle de la permanence du fait urbain dans une visée des plus équivoques tant cette « éternité romaine » suscite à la fois fascination, voutes et sentiments désabusés. Rome interroge – il est vrai plus qu'aucune autre ville – constamment les rapports entre le temps et l'espace tout en souffrant du mythe de la « fatalité historique », qui aurait présidé au choix de la ville comme capitale du nouvel État italien. Dans le sillage d'un Benevolo et des figures qui appréhendent la morphogénèse et les dynamiques urbaines sur un temps long, Pierre Gras livre aujourd'hui un saisissant portrait de ville servi par une curiosité jamais prise à

défaut. Tout en s'éloignant de la forme du récit – concept opératoire cher à l'auteur – l'ouvrage poursuit l'ambition de cerner la personnalité complexe et multiple de l'« infra-monde » des banlieues romaines (*Agro romano*). Plus encore que la ville-centre et les questions patrimoniales, qui servent de décor à la narration, ce sont les périphéries et les interstices, les zones non définies qui intéressent l'auteur, comme autant d'épicentres des paradoxes romains. Mais derrière les épineuses questions soulevées par la gestion de l'aire métropolitaine de Rome, s'esquisse un autre portrait de la ville – plus charnel si l'on considère que Rome est devenu un personnage à part entière –, celle d'une société en proie à une désillusion croissante au terme du miracle italien, « une crise permanente » selon l'auteur, dans un contexte marqué paradoxalement par un foisonnement intellectuel et culturel exceptionnel. L'une des qualités de l'ouvrage est précisément de placer le fait urbain à mi-chemin entre une histoire politique et culturelle, une histoire des formes et une histoire sociale et économique.

C'est l'idée de laboratoire qui se dégage nettement du cas romain « *tout en posant à l'aménagement urbain la question inévitable de l'articulation des échelles et des temporalités* », avec pour corollaire les ambiguïtés que la ville contemporaine cultive avec son patrimoine : matrice ou faire-valoir à l'heure des métropoles ? Faut-il parler de résilience romaine comme le suggère Pierre Gras en épilogue ? « Ville invisible » ou véritable « miracle permanent » ? En tout état de cause, ce nouvel *opus* ne tardera pas à s'imposer comme une référence obligée, ne serait-ce qu'en raison de l'apport profondément original qu'apporte l'étude de la « question romaine » à l'intelligence du monde contemporain à travers ses différents paradigmes : patrimoine/modernité, centre/périphéries, local/global, politique/société civile. / **Philippe Dufieux**
288 pages, 21 euros

/ Politiques de cohésion des territoires

Damien Augias et Éric Marochini, Studyrama, 2021



Voilà un petit ouvrage pédagogique qui arrive à point nommé alors que les récentes élections régionales et départementales ont montré, à tout le moins, une certaine incompréhension par les électeurs du rôle des différents niveaux territoriaux et surtout de leur articulation avec les interventions de l'État central. Les deux auteurs, fins

connaisseurs de l'action territoriale, proposent donc une remarquable synthèse des politiques déployées par l'État, y compris les plus récentes comme Action cœur de ville et Petites villes de demain.

Ils n'oublient pas de souligner que « la cohésion des territoires » est la dernière formule de l'aménagement du territoire à la française, après l'attractivité, la compétitivité et même l'égalité... S'ils ne nient pas le rôle désormais décisif des régions, ils relèvent aussi « la résilience des départements ». Avant de conclure sur le caractère prometteur de la nouvelle Agence nationale de cohésion des territoires (ANCT) pour « *passer de la verticalité de l'État à la pluralité et à la singularité des politiques publiques territoriales* ». Ce passage de relais aux collectivités territoriales n'en suppose pas moins une capacité de ces dernières à disposer d'une véritable ingénierie... / **A. L.**

184 pages, 15 euros